



LES QUATRE FILLES DE DIEU
AU ROYAUME DE DIEU

Au Royaume de Dieu, une visite s'impose dans cette immense Royaume de Dieu, le Père des quatre filles de Dieu sans oublier Sandra.

-Dieu seul Maître de ce Royaume à tous les pouvoirs, il est l'homme le plus puissant de son Royaume, l'homme de tous pouvoirs, sur terre comme au ciel.

-Depuis qu'il à adopter Véronique, Virginie, Izabelle, Astrid, toutes 18 ans, sans oubliée une Cinquième fille Sandra 16 ans. Immortelles, invulnérables, c'est ainsi que Dieu leur Père les veut.

-Dieu a fait de ces quatre filles, aussi puissantes que lui, ayant tous les pouvoirs lorsqu'elles elles sont sur terre à régler des conflits, des guerres, des tas de problèmes.

-Quand à Sandra, elle na pas tous les pouvoirs comme ces grandes sœurs, Sandra reste au Royaume aux côtés de sont Père. Depuis que Dieu à adopter Sandra il ne peu plus se passer d'elle, elle lui ait précieuse, irremplaçable, il lui à confiée l'un de c'est tribunaux, celui de juger les jeunes âmes d'enfants rentrantes au Royaume, pour elle c'est simple de juger une âme d'enfants, plus souvent innocent. Elle juge, s'il doit rester au Royaume dans le jardin d'Éden, là où les enfants s'amuse en attente d'une nouvelle vie sur terre. Un enfant à une seconde chance de revivre sur terre.

-Dieu lui avait fait visiter tout son Royaume, comme pour ces autres filles, sont Royaume est immense.

-Avec les personnages dans cette aventures:

Véronique-----	1° fille de Dieu
Virginie -----	2° fille de Dieu
Izabelle -----	3° fille de Dieu
Astrid -----	4° fille de Dieu
Sandra -----	5° fille de Dieu
Dieu -----	Le Père
Marie -----	leur Mère
Jésus -----	Frère des quatre filles de Dieu

-Sandra est demandé au grand palais, par son Père qui est Dieu en personne, elle était pour prendre quelques jours de congés avec ces grandes sœurs qui elles sont restées sur terre. Marie, la maman, la sainte Vierge était partie la chercher.

-Dieu lui avait parler de lui confier il y a déjà quelques temps, un tribunal, il décide de lui en confier un.

Dieu-

Ah, ma petite Sandra, je suis heureux de te retrouver.

Sandra-

Moi aussi Père. Mais pourquoi me rappelles-tu si vite, à peine que j'étais avec mes grandes sœurs qu'aussitôt tu me fais appeler ?

Dieu-

Pardon Sandra, mais j'ai besoin de toi.

Sandra-

Je sais, tu ne peux plus te passer de moi.

Dieu-

Tu mets plus que précieuse ma fille. Si je t'ai fait aller chercher, c'est pour une bonne raison.

Sandra-

Je t'écoute Père, qu'elle est cette raison ?

Dieu-

Assieds toi dans ton fauteuil d'or.

-Sandra, s'assoie dans son fauteuil d'or aux coté de Dieu, lui parle de ce projet.

Dieu-

Te souviens-tu, il y a quelques temps je t'ai parlé, que je te confierai l'un de mes tribunaux ?

Sandra-

Je me souviens, ça remonte déjà loin.

Dieu-

Avec mon Fils Jésus, avec Marie et d'autres membres, nous avons décider de te confier le tribunal des âmes entrantes des jeunes enfants, des adolescents, jeunes garçons, jeunes filles entre 5 ans et 15 ans.

Sandra-

Tu veux me confier le tribunal des âmes entrantes, des jeunes garçons et jeunes filles ?

Dieu-

Tu sais comment faire, puis que tu as déjà jugé avec moi...!

Sandra-

Sans doute, mais seule à juger, je risque de me tromper.

Dieu-

Non, tu ne tromperas pas, puisque tu as déjà jugée avec moi.

Sandra-

Tu me confis les adolescents et adolescentes, c'est que pour certains, ne sont pas faciles à juger. J'ai peur de me tromper, d'en envoyer en enfer, où que sais-je encore ?

Dieu-

Tu aura à juger les adolescents, adolescentes jusque l'âge de 15 ans, je sais pour certains de cette jeunesse est de plus en plus dur à juger.

Sandra-

Seras-tu avec moi pour mes premiers jugements ?

Dieu-

Tu seras accompagnée de quatre Anges pour t'assister, que tu choisiras parmi les membres.

Sandra-

Si je refuse de juger, tu m'en voudras ?

Dieu-

Je serais déçue.

Sandra-

Je ne veux pas te décevoir Père, tu me confies une nouvelle mission dans ton Royaume, je l'accepte volontiers, comme tu me l'as dit une fois, il faut que je m'occupe l'esprit.

Dieu-

Merci petite Sandra, je savais que je pouvais compter sur toi, j'en suis heureux et fier de toi.

Sandra-

Je commence quand ?

Dieu-

Tu peux commencer dès demain si tu le souhaites..!

Sandra-

Mais dis mon Père, je ne vais plus pouvoir être à surveiller où appeler mes quatre sœurs, s'ils avaient besoin de moi ?

Dieu-

Tu auras encore le temps de le faire...! Je vais même demander à ce que tes sœurs, de rentrer au Royaume, j'ai besoin d'elles, elles sont parties depuis si longtemps, que je veux les retrouver à mes côtés.

Sandra-

C'est vrai que ça fait des années, qu'elles ne sont plus revenues avec nous au Royaume.

Dieu-

D'ailleurs, puisque tu as encore du temps, j'aimerais que tu transmettes un message à tes sœurs...!

Sandra-

Que dois-je leurs dire ?

Dieu-

Qu'elles reviennent le plus vite possible...! Que les missions pour elles sur terre se terminent.

Sandra-

D'accords Père, je vais transmettre le message.

Dieu-

Dis bien qu'elles ne doivent plus s'occuper de missions jusqu'à nouvel ordre.

Sandra-

Tu as d'autres missions ici à leurs confiés ?

Dieu-

Je voudrais confier mes différents tribunaux à mes filles. Elles sont aptes à c'est emplois, puisque sur terre elles jugent ce qui est bien et ce qui est mal.

Sandra-

Tu peu faire confiance en elles Père...!

Dieu-

Je sais cela...! Aller va transmettre ce message au plus vite, qu'elles reviennent le plus vite, que les missions c'est terminés pour des années avenir.

Sandra-

D'accords..., je cours transmettre ton message.

-Sandra quitte le grand Palais, pour se diriger vers la maison de pierres, une maison de pierres jucher sur la plus haute des montagnes, que Dieu appelle "la montagne" sacrée", secrètement gardé. Du Royaume à la maison, elle doit franchir une première porte, qu'elle ouvre et referme derrière elle; garder par deux anges gardiens, puis franchir un tunnel, un passage à l'autre bout une autre porte qu'elle ouvre et referme derrière elle pour arriver dans la maison de pierres.

-Face à un miroir sans teints, elle appelle l'une de ces sœurs qui se trouvent dans un vieux bus scolaire Américain. Dans le fond du bus une petite chapelle où se trouve un autre miroir sans teints. Une lumière jaune clignote dans le bus.

Izabelle au volant du bus-

Les filles, l'une de vous pourrais aller voir qui nous demande ?

Virginie-

J'y vais...!

-Dans la chapelle face au miroir sans teints.

Sandra-

Bonjour Virginie.

Virginie-

Bonjour Sandra, comment vas-tu ?

Sandra-

Je vais très bien, je te remercie.

Virginie-

Aurais-tu un message à nous donner pour que tu nous appelles ?

Sandra-

Oui mes sœurs...! Devinez pourquoi je vous appelle?

Virginie-

Pour une nouvelle mission, d'aller secourir des innocents ?

Sandra-

Non plus..., j'ai se message à vous communiquer de la pars de Notre Père, que pour vous, que toutes vos missions, il faut les oublier...! Père me demande de vous dire que vos missions se terminent à l'instant même.

Virginie-

Attends, tu peux répéter ?

Sandra-

Tu as très bien comprise, que toutes vos missions se terminent à l'instant même qu'il faut que vous rentriez au plus vite à la maison de pierres.

Virginie-

Pourquoi aussi vite abandonner nos missions, c'est qu'il y en a encore beaucoup à faire.

Sandra-

C'est terminer Virginie...! Père m'a bien préciser de vous dire que c'est ter... mi...né...! Alors rentrer vite, Père vous attend, moi aussi, je suis impatiente de vous retrouver.

Virginie-

Sais-tu pourquoi il veut que nous rentrions tout de suite ?

Sandra-

Il à des missions à vous confier; ici, dans son Royaume, plus précisément aux tribunaux, pour le remplacer dans des postes...! Des nouvelles fonctions pour vous...!

Virginie-

Merci Sandra, je transmets le message à mes sœurs.

Sandra-

Pour moi, je vous l'ai dit l'autre soir, que Père veut me confier le tribunal des enfants entrant au Royaume des adolescents et adolescentes entre 5 et 15 ans, pas plus, après ce sera sans l'une de vous quatre pour prendre le relais des 16 - 25 ans, des 30 est plus.

Virginie-

Il y à tant de monde à juger pour qu'il nous demande ?

Sandra-

Ici, sa n'arrête plus! C'est un afflux continuelle, d'hommes, de femmes, d'enfants, sa deviens impossible de juger tous en même temps...! Voilà, alors faites vite les filles, on vous attends toutes les quatre à la maison de pierres. Virginie rejoins c'est autres sœurs-

Virginie-

Véronique, Isabelle, Astrid. Nos missions s'achèvent à l'instant même...! Père nous demande de rentrer à la maison de pierres au plus vite....! Toutes nos missions il faut les oublier.

Véronique-

Ho...! Pourquoi cette précipitation ?

Virginie-

Notre Père à d'autres missions à nous confier, cette fois dans son Royaume, celui de nous confier à chacune un tribunal...! Par ce que au Royaume, c'est encombrer de monde à juger.

Astrid-

A ce points ?

Véronique-

Et nous sur terre, si nous abandonnons nos missions, quand nous allons revenir ? se serait nouveau pour tout recommencer. Sa ne serai pas mieux.

Virginie-

Alors nous rentreront à la maison si c'est ce que Dieu veut. Isabelle nous allons faire demi-tour, rentrer chez nous.

Isabelle-

De revoir le Royaume se sera avec plaisir de retrouver notre Père, notre Frère Jésus, notre Mère et tous les autres du Royaume de Dieu...! Ça nous manque beaucoup, depuis ces années que nous sommes parties.

Véronique-

Nous en avons pour la semaine pour regagner la maison de pierres...!

-Étant filles de Dieu et missionnaires, elles restent sensible face à la détresse des gens qui demande de les aider, elles devaient mette la semaine pour elles rentrer à la maison de pierres.

-Un mois après, elles étaient toujours en missions, alors qu'elles avaient eue l'ordre de les d'abandonner, que pour elles sur terre c'était fini.

-Dieu se fâche, redemande à Sandra de dire à ces grandes sœurs qu'elles reviennent immédiatement.

Dieu-

Sandra..., as-tu donnée le message à tes grandes sœurs pour leur retour au Royaume ?

Sandra-

J'ai fais ce que tu m'as demander de faire, de leur dire de rentrer au plus vite.

Dieu-

Elles ne sont toujours pas là.

Sandra-

Tu connais mes sœurs, elles doivent rester pour sauver des vies.

Dieu-

J'aimerais à l'avenir qu'elles m'écoutent, alors fait de nouveau passer ce message, qu'elles reviennent très vite, si non je me fâche, je ne veut pas en arriver là..

Sandra-

D'accords je vais de nouveau faire passer le message.

-De nouveau en contacte avec l'une de ces sœurs dans le vieux bus. C'est Véronique qui prend le message.

Sandra-

Il faut que vous reveniez très vite, Père est en colère si vous ne rentrez pas très vite...! C'est le dernier message ensuite vous aurez à faire à Notre Père..., ne le fâchez pas mes sœurs. Vos missions sont finies pour longtemps sur terre.

Véronique-

C'est qu'il y a des enfants, tellement d'enfants à sauver que nous avons du mal à démissionner.

Sandra-

Abandonnées vos missions, c'est un conseils que je vous donne...!

Véronique-

Ne vois t'il pas ce que nous sommes entrain de faire, c'est une priorité de sauver les enfants ?

Sandra-

Une priorité qu'il faut oublier à présent.

Véronique-

Je ne sais pas oublier, ont ne peu pas abandonnées c'est enfants comme ça...! Je suis sur qu'il serait en colère de ne pas avoir fait quelque chose pour eux.

Sandra-

Je vous ai donner le message, vous faites comme vous le voulaient mais revenez très, très vite.

-Les quatre filles de Dieu sont toujours sur la terre à aider les enfants malades, elles ne peuvent abandonnées, le cœur pour ces enfants est plus important pour elles que leurs propres vies.

-Dieu, est très en colère, pour la première fois, elles lui désobéissent, il ne l'accepte pas cette désobéissance.

-De nouveau, c'est à Sandra qu'il s'adresse, alors qu'elle est à son tribunal à juger des âmes rentrantes en sont tribunal. Il entre sans ce faire annoncer, étant Dieu, Maître de ces lieues, personne n'ose le contredire.

-Il parle avec douceur, pour na pas effrayer les enfants qui sont dans la salle.

Dieu-

Pardon, de venir te déranger ma petite Sandra, tu as du travail, dis-moi pour tes sœurs, elles ne sont toujours pas revenues de mission ?

Sandra-

Je suis désolée Père, j'ai fait ce que tu m'as dis de leur dire qu'elles reviennent au plus vite..., même très vite.

Dieu-

Elles me désobéissent, je n'aime pas ça. Elles se moquent de moi.

Sandra-

Tu devrais leurs dire toi-même..., moi, elles ne m'écouteront pas.

Dieu-

C'est ce que nous allons voir, si elles ne m'écoutent pas. Je vais y aller moi-même.

Sandra-

Père, ne te fâche pas trop contres elles.

Dieu-

Tout va dépendre de ce qu'elles vont me répondre!

-Alors, c'est Dieu, lui-même qui s'adresse à ces quatre filles. Il est en colère.

Dieu-

Que faites-vous encore ici ? Ne vous ai-je pas demandé de revenir au Royaume, que toutes vos missions sont annulées ?

-Elles sont surprises de voir Dieu en personne devant le miroir sans teints.

Les quatre filles de Dieu-

Père...!

Dieu-

Que faites-vous encore ici, alors que je vous attends depuis des semaines dans mon Royaume ? Expliquez-moi cette désobéissance ? Véronique toi ma plus vieille fille, réponds-moi s'il te plaît ?

Véronique-

Pardon Père..., nous avons encore tant à faire pour sauver des enfants malades, que nous n'avons pas le cœur à les abandonnées.

Dieu-

Pourquoi faire, puisque ce monde sera bientôt détruit par le déluge!

Véronique-

Pourquoi détruire la terre, attends encore un peu avant d'envoyer le déluge.

Dieu-

Rentrez vite, si non le déluge s'abattra sur vous.

Véronique-

Quand veux-tu envoyer le déluge ?

Dieu-

Sa commence à l'instant même ? Rentrez immédiatement chez vous..., je vous attends.

Véronique-

Comment aller sur les routes du retour, si tu inondes nos routes ?

Dieu-

Dépêchez-vous de rentrer.

-Dieu, sans attendre à commencer à verser les pluies du déluge, des orages, des tempêtes se forme sur toute la terre.

-Les quatre filles de Dieu n'avaient pas prévue que Dieu voulait envoyer le déluge sur toute la surface de la terre. Elles étaient prises au piège.

Véronique-

Nous rentrons immédiatement, arrête ces pluies, ces orages et tempête?

Dieu-

Je ne le peu pas...!

Véronique-

Pourquoi nous avoir pas dit que tu voulais mettre le déluge ?

Dieu-

Je vous avez bien dit de rentrer au plus vite.

Véronique-

Tu ne nous as pas prévenue du déluge.

Dieu-

Je n'avais pas à le faire, je suis Dieu Maître du monde, de la terre et du ciel.

Véronique-

Nous laisseras tu nous noyer si l'eau monte ?

Dieu-

Vous êtes invincibles, vous ne vous noieraient pas sous les tonnes d'eau.

-Dieu eue pitié pour ces quatre filles, alors il cessa de faire pleuvoir, ainsi elles pourront rentrer au sec.

Dieu-

Je cesse de faire pleuvoir à condition que vous rentriez immédiatement.

Véronique-

Merci Père...! On se met en route immédiatement pour la maison. Nous sommes à trois jours de route pour la maison.

Dieu-

Bonne route, je vous attends.

-Trois jours enfin, elles sont en vue de la maison de pierres, heureuses d'être de retour chez elles. Elles sont accueillies, pardonnées d'avoir désobéies.

Dieu-

Vous voilà de retour chez vous, approchez que je vous embrasse toutes...! Pardonnez-moi d'avoir envoyé sur vous le déluge. C'est ma colère, j'ai eues

des regrets, alors que vous me faites plaisirs depuis toutes ces années, sans fléchir. Je suis impardonnable.

Véronique-

Se que nous avons faits Père, ce n'était pas pour te mette en colère, tu le sais, ce que nous faisons c'est pour toi, pour que tu sois toujours heureux, fière de nous toutes.

Dieu-

Je le sais. Parties si longtemps de mon Royaume, qu'il fallait que je vous retrouve avec moi...! Merci de votre retour.

Virginie-

C'est à nous de te dire merci. Tu veux envoyer le déluge sur terre?

Dieu-

Le déluge à repris dès votre retour à la maison, vous ne repartiraient pas avant très longtemps, c'est pour cela que j'ai besoin de vous pour juger toutes ces âmes qui rentrent en ce moment, elles seront de plus en plus nombreuses, jusqu'au dernier, ce qui fait beaucoup de monde à juger, personne ne retournera sur terre.

Izabelle-

Tu mets fin à la vie humaine ? Plus d'hommes, de femmes, plus d'enfants, tu veux un monde parfait, telle que tu l'as crée au tout début de ta création ?

Dieu-

L'homme à été ces dernières années à oublier qui est le Maître de se monde...? Qui à donner la vie à ces hommes qui n'ont cessé de désobéir à changer sans cesser les règles de la vie.

Astrid-

L'homme sans cesse change tes lois il n'entends plus la voix des sages, l'homme est devenue méprisable.

Dieu-

Le riche à voulu tout pour lui sans se soucier des autres. L'homme riche à fait des milliers de pauvres en les privant, faisant des lois, des taxes pour la mafias des politiques, des impôts, complices des gouvernements à appauvrir les plus faibles.

Véronique-

Nous avons averties les riches.

Dieu-

Nous avons dis " A vous maintenant, les riches, Pleurez à grands cris sur les misères prêtes à fondre sur vous. Votre richesse est pourrie et vos vêtements sont rongés des mites. Votre or, votre argent se rouillent, leurs rouille rendra témoignage contre vous: elle dévorera vos chairs comme le feu. Vous avez thésaurisé dans les derniers jours! Voici que crie le salaire dont vous avez frustré les travailleurs qui ont moissonné vos champs, les cris des moissonneurs sont parvenus à mes oreilles...!"

Véronique-

"...! Aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour de l'égorgement! Vous avez condamné, vous avez mis à mort le juste. Il ne vous résiste pas."

Izabelle-

Père..., continueras-tu à envoyer le déluge partout...?

Astrid-

Ne devrais-tu pas donner ce début de déluge comme un avertissement ?

Izabelle-

Tu sais, les hommes sont pas tous les mêmes, il y en a encore des bons parmi eux tous.

Dieu-

Je ne peux plus faire confiance en ces hommes...!

Véronique-

Détruire tout et de tout reconstruire une fois le déluge passé, il faudra remettre l'homme à l'ouvrage, reconstruire tout, apprendre ce que toi Notre Père ce que tes loi ne soit plus bafouer, qu'ils respectent ces lois.

Virginie-

Ne fait pas le déluge partout, épargne quelques terres, pour que les sages continuent à cultiver, à respecter tes lois, sur terre il y en a encore qui les respectes.



Dieu-

Si peu...!

Véronique-

C'est vrai qu'ils ne sont plus très nombreux à croire à ces lois...! Nous sommes de retour avec toi, à présent c'est toi qui décides pour l'avenir de la terre.

Dieu-

Vous allez m'aider dans mon Royaume...! Savez-vous que depuis peu, j'ai confié l'un de mes tribunaux à votre petite sœur Sandra ?

Izabelle-

Nous le savons Père, es-tu contente d'elle?

Dieu-

J'en suis satisfait. C'est une charge en moins pour moi de lui avoir donné cette nouvelle fonction de juger les âmes d'enfants entrantes dans le Royaume.

Virginie-

Mais dis Père, si tu détruit la terre, plus personne ne pourra renaître comme pour ces enfants ?

Dieu-

Oh ! tiens, aurais-je oublier ce détails ?

Véronique-

Tu veux dire que tu n'a pas penser à ce détail, qui à de l'importance pour toi ?

Dieu-

Comment, se fait t'il que je n'y ait pas penser ? C'est affreux de penser que ces petits enfants, adolescentes, garçons, filles, ne renaîtrons jamais dans une nouvelle vie sur terre...! Je suis impardonnable.

Véronique-

Serais-tu fatigué Père ?

Virginie-

Depuis tous ces siècles, tu ne tais jamais reposé une seule journée...!

Izabelle-

Jamais nous t'avons vu te reposer durant tous ces siècles passés avec toi, sans cesse à faire le bien, de juger, à visiter, parcourant ton Royaume de long en large.

Astrid-

A t'occuper à régler tant de problèmes. Tu devrais te reposer Père, si tu le veux, nous prendrons ta place pour le jugement les âmes?

Dieu-

Ferriez-vous cela pour moi ?

Véronique-

Volontiers Père, laisses nous les clés de ton immense Royaume..., nous avons tous pouvoirs pour cela.

Virginie-

Jusqu'à ce jour, tu nous as toujours faits confiances.

Dieu-

C'est d'accords je vais vous laisser les clés du Royaume ainsi vous pourrez juger les âmes rentrantes et sortantes, vous savez comment procéder.

-Sandra arrive au Palais de Dieu pour un entretien qui la met presque en colère.

Sandra-

Père..., pourquoi faits-tu pleuvoir sur la terre, toutes las âmes d'enfants que je renvois me reviennent aussitôt, ils reviennent noyés, morts...! Je ne peux plus les faire revivre.

Dieu-

Je suis désolé ma chérie, c'est un détail que j'ai complètement oublié...! Je voulais punir l'homme, en réalité je puni les innocents. Je suis impardonnable.

-Sandra s'aperçoit que son Père ne va pas bien, il devient triste, presque en pleure d'avoir fait cette chose horrible de faire tomber le déluge, pour punir tous les hommes infidèles, qui ne respectent plus rien, ni lois, ni Dieu.

Sandra-

Père..., mais qu'as-tu donc...? Je ne t'ai pas encore vue dans cet état ? Pardon Père si je t'aie offensé où dis quelque chose de mal.

Dieu-

Non, non ma chérie, je n'ai rien après toi, bien au contraire, je suis heureux fière de toi. C'est de moi dont je suis impardonnable..., ce sont tes grandes sœurs qui m'ont fait comprendre que de détruire la terre par le déluge, il n'y aurait plus aucune vie, cela me rend très triste de punir le reste d'innocents, comme ces enfants qui sont victimes de ces hommes.

Sandra-

C'est pour cela que tu te deviens aussi triste ?

Dieu-

Je suis triste de ce que je viens de faire, un coup de tête qui m'est passé.

Sandra-

Alors, cesse de faire pleuvoir, que le soleil brille pour sécher les terres, que les hommes retrouvent une activité, peut-être qu'avec ce déluge, ils auront compris. Renvoie mes grandes sœurs, qu'elles aillent annoncer les bonnes nouvelles, qu'elles respectent tes lois.

Dieu-

A chaque fois ils recommencent à désobéir à mes lois, ils sont incapables de respecter mes lois, ce n'est pas compliqué à ce qu'ils les respectent.

Sandra-

Tu en as fait combien de déluges depuis tous ces siècles ?

Dieu-

Un seul, j'en eue du regret de l'avoir fait, déjà en ce temps là, les hommes désobéissaient, faisant de ce que j'avais interdit alors j'ai fait tomber sur eux le déluge. Des pluies qui ont inondé toute la terre, rendant la terre stérile. Il a fallu beaucoup de temps, pour que le soleil assèche tout.

Sandra-

Que comptes-tu faire, avec ce nouveau déluge ?

Dieu-

Je vais laisser pleuvoir un moment, ensuite je ferai apparaître le soleil.

Sandra-

N'attends pas trop longtemps, l'âme des enfants, ne pourra plus retourner sur terre pour une autre vie...!

Dieu-

Oui..., c'est vraie encore une fois, j'oubliai les enfants, leurs retours sur terre.

Sandra-

Alors fait cesser la pluie.

Dieu-

C'est toi qui à raison Sandra, je vais faire cesser la pluie et que le soleil apparaisse pour assécher les pleines, que les hommes retrouvent une activité, de renvoyer les enfants pour une seconde vie qu'ils méritent.

-Les pluies ont cessé sur la terre, le soleil apparaît pour sécher les terres humides, beaucoup d'hommes, de femmes, d'enfants avaient périés dans le déluge, d'autres avaient survécus. Tout ne fut pas perdu. Avaient-ils compris ?

-Pour Dieu c'était suffisant, il y restait assez d'hommes, de femmes, d'enfants pour repeupler la terre, pour combien de temps la terre restera sans conflits, sans qu'une guerre n'éclate, des morts pour rien, des assassinats, des corruptions.

Sandra-

Voilà le soleil de retour, tu as cessé de faire pleuvoir sur mon conseil.

Dieu-

C'est toi qui as eue raison de me tirer les oreilles. Merci ma petite Sandra.

Sandra-

Je suis contente que tu mets écouter.

Dieu-

Je commence à me faire vieux.

Sandra-

Qu'est-ce que tu dis là Père... ?

Dieu-

C'est peut-être pour cela, que parfois je fais des bêtises, je fais n'importe quoi, parce que je suis le Roi, que je peux me permette de faire tomber le déluge, de mater c'est hommes qui désobéissent sans arrêt.

Sandra-

Qui n'en fait pas des bêtises, même toi, même moi, où mes sœurs.

Dieu-

Je peu reprendre mes activités.

Sandra-

Moi aux miennes.

-Les quatre filles de Dieu apprirent, sur les conseils de Sandra, elle avait sue convaincre Dieu d'arrêter le déluge, pour qu'une nouvelle vie retrouver sur terre puisse retrouver la paix.

Véronique-

Alors..., comme ça, tu as convaincu Notre Père de cesser le déluge.

Sandra-

C'est exact. Il à cesser de pleuvoir, le soleil est de retour pour assécher les terres humides pour que les hommes, le peux qui restent reprennes une activité.

Virginie-
sur tes conseils devons-nous retourner sur terre ?

Sandra-
Ho ! Non, je ne le pense pas..., pas pour le moment, c'est encore assez calme, avec le déluge beaucoup sont morts. Je ne suis pas Dieu, je suis Sandra petite fille de Dieu. Il vous faut le demander à notre Père.
-Elles le demandent à Dieu, s'il faut qu'elles retournent sur terre ?

Dieu-
Repartir sur terre porter la bonne parole que je vais vous remettre et à remettre au Pape, qu'il face passer ce message, qui conques bafouera mes lois, le déluge recommencera, se sera pour tous hommes, se sera la fin pour eux. Je n'admettrais plus aucun égard envers moi.

Véronique-
Nous, nous mettons en route, dès aujourd'hui ?

Dieu-
C'est comme vous le souhaitez mes filles.

Véronique-
D'accords Père, nous allons porter ce message au Pape, qu'il face passer, donne ces bonnes nouvelles aux hommes qui restent. Nous reviendrons à la maison.

Dieu-
Revenez chez nous, dans mon Royaume il y à encore tant à faire.

-Les quatre filles de Dieu sont redescendues sur terre porter le message que Dieu à écrits, que le Pape va devoir informer tous hommes.

-Dans leur vieux bus, sur terre les routes ne sont plus praticables, beaucoup ont étaient détruites, des ponts croulé, beaucoup de ruines, des maisons, des églises, beaucoup d'édifices détruits par les flots du déluge. Beaucoup dépave de voitures, de camions, de bus et autres sont partout.

Izabelle-
Il y à du travail à tout reconstruire, à enlever toutes ces épaves qui sont partout.

Astrid-
Ils auront de quoi s'occuper ces hommes. En espérant que cette fois, ils auront compris pourquoi ce déluge.

Virginie-
Vous croyez que ces hommes respectent le message de notre Père, que nous allons remettre au Pape.

Véronique-
Nous allons mette beaucoup plus de temps pour aller à Rome, avec ces routes détruites, des ruines un peu partout.

Virginie-

Notre vieux bus, passe partout, heureusement qu'il a été conçu solide par Notre Père.

-Elles arrivent à Rome quelques jours plus tard pour remettre au pape le message de Dieu. Espérant qu'il les accueillent favorablement.

-Pour rendre visite au Pape, elles étaient habillées religieusement, d'une longue robe blanche, d'un voile recouvrant leurs cheveux d'or.

-Le vieux bus devant les portes du Palais du pape, les gardes font face aux quatre filles de Dieu dès qu'elles s'en approchent.

Un gardien-

Où allez-vous mesdames ?

Véronique-

Nous venons remettre un message au Pape.

Le gardien-

D'où venez-vous avec votre bus ?

Véronique-

Nous venons de la montagne sacrée de Dieu, nous venons pour remettre en main propre le message de Dieu.

Le gardien-

Suivez-nous jusque dans ces appartements.

-Dans le Palais les filles attendent d'être reçues par le Pape occuper avec des prêtres. Il les reçoit, ravi, heureux de recevoir ces quatre filles de Dieu.

Le pape-

Soyez les bienvenues dans mon palais. Recevoir les enfants de Dieu en personne est un honneur. Prenez un siège, mes Dames.

Les quatre filles de Dieu-

Merci de nous accueillir.

Véronique-

De nous accueillir chaleureusement.

Le pape-

Vous venez m'apporter le message pour les enseigner aux prêtres ?

Véronique-

Il faut que tous les prêtres que vous allez nommer prennent soin de le faire respecter, qu'ils respectent les lois que Dieu,

Virginie-

Dieu renouvellera le déluge où se sera vraiment la fin de la vie humaine, il faut que les hommes respectent les lois de Dieu.

Le pape-

Obéirons t'il aux lois de Dieu ?

Véronique-

Faites passer le message. Nous veillerons à ce que se soit respecter.

-Les quatre filles de Dieu étaient de retour dans le Royaume de Dieu, elles attendaient que leur Père leur dise de repartir, il ne le fera pas. C'est de son Royaume qu'il peu voir tout ce qui ce passe sur terre.

-Les hommes allaient t'ils respecter les lois de Dieu, que le Pape à fait transmette aux prêtres. C'était peine perdu, l'homme ne respectent aucunes lois de Dieu.

-C'est l'homme qui dictent ces lois et non de Dieu. Pour Dieu sa en n'est trop de ces hommes qui ne respecte rien.

-Déjà, des âmes jeunes, des innocentes victimes cruellement assassinés, de guerres, de conflits, entre dans le Royaume de Dieu pour y être jugés.

-Dieu se fâche, il voudrait renvoyer ces quatre filles sur terre.

Dans le Royaume avec ces quatre filles et Sandra autour de la grande table, avec d'autres personnalités.

Dieu-

Je vous aie tous réunie ce jour pour discuter de la terre.

Véronique-

Les guerres ont recommencé.

Virginie-

Les conflits ont recommencés.

Izabelle-

De jeunes victimes, hommes, femmes, enfants meurt dans d'atroces souffrances.

Astrid-

De jeunes femmes, femmes, victimes de violences, tuées, assassinées gratuitement par la folies des hommes et femmes, intolérable.

Dieu-

Les hommes ne respecterons aucunes de mes lois. Ça devient intolérable. Je leurs ait donner une dernière chance, il n'en tiennent pas compte.

Véronique-

Père, veux-tu que nous retournions sur terre, affin de faire régner l'ordre ?

Izabelle-

Tu n'as qu'un mot à dire Père, nous y retournerons.

Dieu-

Pas question que vous retourniez sur terre affin de faire respecter mes lois.

Virginie-

Que veux-tu faire ?

Dieu-

Le déluge, se sera définitifs pour l'homme. Sa vie s'arrêtera pour l'éternité.

Véronique-

Tu ne veux plus aucun hommes, plus aucune vie humaine sur terre ?

Dieu-

Plus d'hommes, plus de ces humains désobéissants, plus d'atrocités, plus de crimes, plus de sangs versés, la terre en a assez duré comme ça. Je donne la vie, les hommes tuent, versent le sang des autres par des crimes, par des assassinats. Si j'ai créé l'homme, la femme, comme je l'ai conçus avec un cerveau, deux bras, deux jambes, un torse, ce n'est pas pour les voir mutiler.

Sandra-

Hier j'ai accueillie une jeune fille complètement mutilée, un petit garçon, bien d'autres dans le même état. Ce n'est plus possible de voir autant de pauvres victimes entrées mutilés.

Marie-

Il rentre des femmes atrocement mutilées, n'ayant plus de membres, de tête.

Jésus-

Les hommes entrent aussi de la même façon, sans membres, sans tête. L'homme sans cesse recommence à faire souffrir les autres.

Dieu-

C'est pour cela qu'il faut mettre fin à autant d'atrocités. Ils me veulent la guerre cette fois, je ne pardonne plus, plus de pardon.

Véronique-

Père, avant de recommencer le déluge, avec mes sœurs essayons une dernière fois de nos pouvoirs de faire régner l'ordre ?

Virginie-

Il faut essayer une toute dernière fois, s'il n'y a pas d'amélioration, nous reviendrons, tu pourras faire ce qui te semblera juste de faire, le déluge.

Sandra-

Père..., remarque, si tu mets le déluge, qu'il n'y reste plus trace de vie. Nous, nous pourrions aller nous balader sur terre avec toi et tous ceux du Royaume.

Dieu-

C'est que ce que j'avais l'intention de faire. Aller nous balader avec vous sur toute la terre, une fois qu'il n'y aura plus trace de vie humaine.

Véronique-

Que faisons-nous. ?

Virginie-

La dernière chance ?

Izabelle-

Ou le déluge en finir avec eux ?

Astrid-

Nous devrions demander l'avis des membres par un vote Peut-être ?

Dieu-

Nous allons voter dans ces conditions. Qui est pour renvoyer mes quatre filles sur terre, faire Régner l'ordre ? Qui est pour le déluge ?

-Dieu doit prendre les votes, savoir ce qu'il doit faire. Faire repartir ces quatre filles afin de faire respecter les lois, sois recommencer le déluge, la fin du monde pour l'homme.

-Les votes sont pour que les quatre filles de Dieu redescendent sur terre afin de faire respecter les lois, l'ordre.

Dieu-

Très bien, je laisse une dernière chance à l'humanité. Je renvoie mes quatre filles afin d'y accomplir mes dernières volontés. Celles des lois, celles de mes lois.

Véronique-

Nous, nous mettons en route dès demain. Nous nous préparons à repartir sur terre afin d'essayer de rétablir une sorte de paix, de faire respecter les lois de notre Père.

-Le lendemain, les quatre filles de Dieu sont dans le vieux bus, commence la descente de la montagne sacrée, secrète.

-Arrivé en bas, déjà les problèmes commencent par des coups de feu, ce qui s'annonce mal pour les missions qu'elles doivent accomplir.

Virginie-

O mais, c'est des coups de feu que nous venons d'entendre aux oreilles.

Izabelle-

A peine arrivée pour résoudre ces problèmes nous avons à faire à une bande de malfaiteurs.

-Une bande de voyous s'amuse à terroriser un village, tirants des coups de fusils en l'air, à tirer sur tout ce qui bouge. Des morts par dizaine, des femmes se font agresser, violentées, des enfants malmenaient.

Véronique-

Sa en est trop de voir autant de violences.

Izabelle-

De nos pouvoirs, envoyons ces hommes, ces femmes en enfers.

-Le pouvoir de ces quatre filles de Dieu mettent hors d'usages les armes, hommes, femmes, faisant le mal sont envoyés devant Dieu qui les renvoie directement en enfer.

-Plus elles avancent dans les pays, plus elles découvrent des horreurs, de partout des horreurs, des crimes, des corruptions, des voleurs, des violeurs.

-Pour les quatre filles de Dieu sa en ait trop, elles décident de renoncer à employer leurs pleins pouvoirs et de repartir au Royaume de Dieu.

-Il est étonné de revoir aussi vite ces quatre filles dans son Royaume.

Dieu-

Déjà de retour, avez-vous accomplie vos missions de paix.

Véronique-

Nous renonçons Père, sur terre, ce n'est plus que des crimes, corruptions, pour faire simple, trop c'est trop.

Virginie-

Père mets fin à cette humanité et que tous ces hommes de guerres finissent dans les flots du déluge.

Dieu-

Je le sais, je vois tout de mon Royaume, que vous ne pourrez pas tout faire.

Izabelle-

Fait tomber sur cette humanité le déluge Père, fais-ce que tu dois faire.

-Le déluge recommence, des pluies, des orages, des tempêtes, les flots gonflent les rivières, les mers s'unissent, engloutissent les terres, une à une les terres disparaissent.

-Les hommes n'ont plus aucun refuge, ils meurent tous noyés, dévorer par les plus gros mammifères marins.

-Dieu a mis à l'humanité, plus de crimes, plus de guerres, plus de sangs versés, la terre retrouve la paix. Une paix tant attendue pour le Royaume de Dieu.

-Nous sommes en l'an 5024.

Dieu-

Le monde des humains a pris fin après 5000 ans, dont 3 minis déluge pour faire comprendre aux hommes qui était le Maître de l'univers, le Maître de la terre. L'homme na rien voulu entendre, le dernier déluge fut le dernier.

Véronique-

La terre connaît la paix. Plus de crime de sangs.

Virginie-

Plus de violences.

Izabelle-

Plus de corruption.

Astrid-

Plus d'hommes sans cœurs.

Dieu-

Je suis l'homme le plus heureux, d'avoir fait de la terre une terre comme je l'ai toujours aimé. Je ne veux que les oiseaux, les animaux, la terre en grouillera.

-Bientôt la terre fut peuplée que d'animaux de toutes espèces, de toutes races, espèces d'oiseaux, sans oublier les poissons et mammifère marins.

-Bientôt d'autres soucis apparaissent, Dieu voulant régner sur terre eue ce problème de vouloir envoyer tous les Sainte et Saine de son Royaume sur terre enfin de se balader, de reconstruire la nature, le soucis venaient des animaux beaucoup trop nombreux. Il y avait des cadavres partout.

Dieu-

On ne peut pas se balader sans marcher sur des carcasses, sur des animaux morts. Trop d'animaux, on ne marche pas tranquillement sans avoir à faire aux animaux les plus féroces, pour nous dévorer.

Véronique-

Ce ne sont que des animaux Père, ils se tuent entre eux. Ils sont nombreux à s'entre-tuer et laissent des cadavres partout, par ce qu'ils sont rassasiés. Ils tuent par plaisir.

Dieu-

Devrais-je aussi supprimer les animaux ?

Virginie-

Les animaux ont leurs places ici, trop nombreux, ils sont moins pire que les humains qui eux préféreraient tuer par les armes.

Dieu-

Ils n'inventent pas de bombes super puissantes, ils n'inventent pas de quoi tuer. Enfin, quand même on ne se balade pas tranquillement sans qu'un fauve veuille nous dévorer. On ne va tout de même rester au royaume ? A présent il n'y a plus personne à juger, tous les hommes, toutes les femmes, tous les enfants sont rentrer et jugés.

-Il n'était pas dit qu'il n'y avait plus personne sur terre ? Dieu avait t'il vraiment mis fin à la vie humaine, toutes espèces humaine ?

-Laisant les animaux divaguer sur terre, Dieu ainsi que les quatre filles de Dieu, Sandra étaient restés dans le royaume durant 1000 ans. Le déluge devait avoir mis fin à la vie humaine dans les années 5024, 1000 ans plus tard Dieu et les quatre filles de Dieu et Sandra étaient restés dans le royaume.

-1000 ans plus tard la vie humaine avait repris sur terre. Lorsqu'une âme entrante dans le royaume de Dieu, il fut surpris de cet événement.

-Un ange gardien vient en informer Dieu.

L'ange-

Maître, une âme vient de rentrer au royaume afin d'y être jugé.

Dieu-

Voyons Ange gardien, vous savez qu'il n'y a plus personne à juger. Le dernier jugement remonte à très longtemps, je ne pourrais vous dire quand ? Je ne l'ai pas mentionné.

L'ange-

Je vous assure Maître qu'il y a bien une âme qui viens de rentrer au Royaume.

-Véronique, surprise d'une arrivée d'une âme rentrante, elle en informe son Père.

Véronique-

Père..., ce que dit Ange Sarah est vrai..., il y a une âme rentrante au royaume pour y être juger.

Dieu-

Tien, une âme qui c'est égaré en chemin, sans doute ça.

Ange Sarah-

Je ne le pense pas..., d'autres viennent de rentrer tout récemment pour être jugé.

-Dieu ne prête d'intention, ni d'attention sur ce qui se passe sur la terre. Il était heureux dans son Royaume avec les siens, qu'il a oublié la terre. Depuis les hommes sont de retour, recommencent les mêmes bêtises.

Dieu-

Jamais je n'aurais cru cela l'homme de retour sur terre ? Comment se fait t'il qu'il en ait rester, alors que le déluge a été durable. Tous auraient du être noyés.

Véronique-

Avait t'ils des cachette au centre de la terre ?

Dieu-

Savez quelque chose sur ces cachettes au centre de la terre ?

Véronique-

Nous savions qu'il en existait au centre de la terre des refuges pour que les hommes s'y abritent en cas de gros conflits, nous ne pensions pas qu'avec le déluge ils survivraient au déluge.

Dieu-

Voilà les explications, comment se fait t'il que je n'étais pas au courant de ces choses là.

Véronique-

C'est qu'ils avaient tout prévu, que nous même ignorons qu'ils survivraient au déluge.

Dieu-

A présent que puis-je faire ? De nouveau juger, de voir entrer des milliers de personnes comme avant. Moi qui croyait en être tranquille avec ces hommes, me voilà de nouveau en question ?

Véronique-

Que veux-tu faire, les détruire à nouveau ?

Dieu-

Je vais y réfléchir.

Véronique-

Veux-tu que nous allions voir se qui se passe ?

Dieu-

Oui... peut-être pourriez-vous, vous rendre, voir se qui se passe sur la terre ?

Véronique-

Nous, nous remettons en route dès demain si tu le veux ?

Dieu-

Attendez avec de repartir, allons pour commencer entendre ces âmes rentrantes se qu'ils ont à dire.

-Dieu avait de nouveau juger ces nouvelles âmes entrantes, avouent l'existence des hommes revenus du centre de la terre, afin de conquérir la surface de la terre, afin de reprendre un certain pouvoir sur les uns et les autres. Faire de nouvelles guerres, faire de nouvelles religions, l'homme n'avait pas changé sur tous ces points.

Dieu-

Vous avez la réponse mes enfants. Les hommes ont repris leurs activités, pour des conflits de pouvoirs, de meurtres encore des meurtres. L'homme..., cette animal comment peut-il de nouveaux massacrer les autres.

Véronique-

Faut-il repartir Père, recommencer nos missions là où nous les avons laissés ?

Dieu-

C'est la meilleure solution. Voyez comment sa ce passe, faites de votre mieux, si ça va trop loin, je mettrai de nouveau fin à la vie humaine et cette fois, non seulement il y aura le déluge, il y aura des tremblement de terre pour que tout ceux qui se cachent au centre de la terre soit exterminés.

Véronique-

Demain nous, nous préparons à redescende avec le bus.

Virginie-

Ne crois-tu pas que le bus où autres véhicules existe encore ?

Véronique-

C'est juste. Ils ont des chevaux pour les déplacements.

Virginie-

Nous allons prendre des chevaux, comme moyens de déplacement.

-Sur terre, les hommes avaient déjà changer, des nouveaux véhicules, de voiture, de camion, de bus. Ils avaient préservé quelques véhicules cacher au centre de la terre. Ils sortirent tous une fois le déluge passé. Les activités avaient tous repris en partis.

-Les hommes n'avaient pas changés sur des conflits, des guerres repriront, tuent, assassinant, violences, tortures, le sang d'innocent coule à nouveau.

-Les quatre filles de Dieu étaient redescendues avec leur vieux bus, dont de ce modèle n'existe plus beaucoup. Elles ne passent pas inaperçues.

Véronique-

Nous sommes à peine repérables avec ce bus. Et, regardez en face de nous, déjà des barrages de polices avec des armes.

Virginie-

Même les armes n'ont pas été détruites.

Izabelle-

S'ils ont tout cachés au centre de la terre, c'est sur qu'elles n'ont pas été détruites.

Astrid-

Savez-vous combien de temps nous avons rester au Royaume aux cotés de notre Père ?

Véronique-

1000 ans !

Astrid-

1000 ans, comme si c'était hier.

Véronique-

Que faisons-nous de leurs armes ?

Izabelle-

Les détruire, les réduire en poussières, c'est le seul moyen pour qu'ils ne les utilisent plus.

-Là, où elles passent toutes armes de guerres sont réduites en poussières, les conflits cesses, les guerres cessent, on se pose la question qui réduits les armes aux silences.

-Les quatre filles de Dieu font cela discrètement, personne ne peu les soupçonner, elles sont tranquilles, étant donné qu'elles sont plusieurs fois contrôler, on ne trouve rien de compromettant sur elles.

-Les mois, les années passent, les guerres ont cesser, les conflits aussi, les hommes redeviennent des hommes à forces de combats ils en ont marre.

-Les quatre filles de Dieu peuvent rentrer au Royaume aux cotés de Dieu. Où elles sont accueillies en héroïnes pour avoir réussie à ce que les hommes redeviennent des hommes.

Véronique-

La paix..., jusqu'à quand ?

Dieu-

Les hommes ont compris qu'il faut arrêter les guerres, les conflits et autres, si non, le déluge, les tremblements de terre redoubleront pour tout détruire.

-Les hommes ne sont que des hommes, jamais ils ne comprendrons ce que Dieu veut d'eux, jamais ils obéirons à ce Dieu qui leur à donner la vie, où redonner la vie. L'homme s'entête de ne rien respecter, à force, Dieu ce fâche et va détruire tout.

Dieu-

Vous ne retournerez pas sur terre pour de nouvelles missions, c'est fini la vie sur terre, va prendre fin dès cet instant, que les tremblements de terre se face

ressentir, que la terre s'ouvre, engloutisse tout, que les flots envahissent le moindre recoin que l'homme pense se cacher. Je mets fin à toute existence.

-C'est ainsi que la vie sur terre prend fin, une fin définitive, plus rien de vie. Les hommes avaient demandé pardon, Dieu ne les a pas écouté.

Dieu-

Ils osent demander pardon. Non, c'est belle bien terminé la vie humaine sur terre, ainsi que celle de toutes espèces animales.

Véronique-

Qu'allons nous devoir faire s'il n'y a plus de missions sur terre ?

Dieu-

Vous seules resteraient humaines, vous resteraient éternellement avec moi dans mon Royaume.

Véronique-

Peut-être qu'un jour tu referas naître les hommes ?

Virginie-

Toi seul à encore se pouvoir de fabriquer l'homme ?

Izabelle-

C'est bien toi qui as créée l'homme et la femme ?

Astrid-

Tu recommenceras encore, avant que les peuples se reforment, cela prendra beaucoup, beaucoup de temps.

Dieu-

Oui qui c'est que je ne referais pas de nouveau revivre les hommes ?

Véronique-

Ils devront tout recommencer, tout reconstruire, à redevenir des bâtisseurs d'églises, de cathédrales.

Virginie-

D'avoir qu'un seul est unique Dieu, l'honorer, Dieu c'est moi, personne d'autre que moi. Qu'ils ne devons pas oublier que je suis Dieu.

Izabelle-

Les hommes en avaient inventer d'autres qui ne te correspondait pas.

Dieu-

Je ne sais pourquoi ils en avaient imaginés d'autres, alors que je ne suis qu'un seul et unique Dieu, les idées de ces hommes me dépassent. Qu'ils prennent garde.

-Il devait se passer beaucoup de temps avant que Dieu, réincarnent l'homme et la femme. Il devait reconstruire la terre. Avec les nombreux tremblements de terre, les flots des océans, tout est à refaire sur la terre.

-2000 ans plus tard, la terre devaient retrouver sa forme, belle comme aux tous premiers jours de sa création.

-Dieu refit renaître les forets, fis renaître quelques oiseaux, quelques animaux, remette les océans à leurs place. Refaire les saisons. Il demande conseils à ces filles.

Dieu-

J'aimerais votre avis sur les saisons, à votre avis si je ne mets que 2 saisons sa devrait aller ?

Izabelle-

A ta première création il y avait quatre saison, printemps, été, automne, hiver.

Dieu-

Avant il y en avait quatre, c'est juste, j'en avais inventer quatre.

Véronique-

Il y avait le printemps, la nature renaît verdoyante, les arbres reprennent vie d'un nouveau feuillage, les oiseaux font leur nid pour naître de nouveaux oiseaux.

Virginie-

Il y avait aussi l'été la nature plus que belle.

Izabelle-

Il y avait l'automne. La nature se démunie.

Astrid-

L'hiver, le froid, la neige.

Véronique-

Qu'elles sont les deux saisons veux-tu instaurer ?

Dieu-

Il y aurait que deux saisons l'été et l'hiver,

Izabelle-

Avant l'hiver il faut l'automne, passé avant l'hiver..., pour la chute des feuilles.

Dieu-

Tu as raison, l'automne est souvent très jolie à la chute des feuilles. Les foret sont belles en automne.

Virginie-

Avant l'été, il faut le printemps, pour que la nature se réveille, avec ces merveilleuses fleurent qui annoncent l'été, les oiseaux, les animaux, redonnent vie.

Dieu-

Je devrais laisser les quatre saisons en place.

Véronique-

Tu ne peu rien changer des ces quatre saisons.

Dieu-

Comme mets quatre filles, Véronique, Virginie, Izabelle, Astrid, vous êtes quatre.

Izabelle-

Comme les quatre directions des vents.

Astrid-

Quatre directions du vent, vent le Nord, froid.

Véronique-

Le soleil se lève toujours à l'Est, vent d'Est vent glacial.

Virginie-

Vent du Sud, vent doux, chaud.

Izabelle-

Le soleil se lève à l'Est, se couche à l'Ouest, vent de pluie.

Sandra-

Où me placez-vous ?

Dieu-

Au centre, au milieu de tes quatre sœurs.

Sandra-

Bien au chaud entre mes sœurs, merci.

-Il note cela sur un nouveau livre d'or. Pour Dieu, il aime ces quatre filles, sans oublier Sandra importante pour lui.

Dieu-

Vous êtes inscrites toutes les cinq sur le nouveau livre d'or. A mes filles chéries.

Sandra-

Tu nous aimes depuis toujours, nous sommes inscrites depuis le premier jour sur le livre d'or.

Dieu-

Celui-ci est le nouveau livre d'or. Le renouveau de la terre, vous en faites parties depuis tant de siècles, vous ne vieillirez jamais, quel bonheur pour moi.

Véronique-

Tous ces siècles passés, nous sommes toutes restées jeunes, aux premiers jours.

Virginie-

Notre jeunesse à la vie éternellement pour toi Père, il viendra bien un jour où nous allons devoir partir ?

Dieu-

Pour aller où ?

Astrid-

Rejoindre les mortelles ?

Dieu-

Non, puisque je vous aie faites Immortelles, jamais vous ne partirez rejoindre les mortelles. Que deviendrais-je sans vous ? Il est inconcevable de vous envoyer comme mortelles. Non, non, je ne le veux pas.

Izabelle-

Tu t'ennuierais sans nous ?

Dieu-

A oui, je dois l'avouer. Je suis Dieu, je vous aime toutes depuis les premiers jours.

-Que deviendrait t'il sans ces quatre filles, adoptées, aimées, depuis tant de siècles, sans jamais se lacer d'exister, vivre pour l'éternité, une vie depuis ces siècles.

-Véronique sa première fille, suivie de Virginie, d'Izabelle, d'Astrid, sans oublier Sandra qui fait parti de ces filles, une cinquième enfant, qu'il garde avec lui, auprès de lui dans son royaume.

-Depuis le dernier déluge sur terre, elles ne sont plus redescendues sur terre. A présent que tout est redevenue calme, sans aucuns hommes pour mette le bazar.

-La vie de l'homme avait recommencer, Dieu de ces mains confectionne un nouvel homme, une nouvelle femme.

-Avant qu'elles ne redescendent Dieu voulu attendre de voir si les hommes avaient compris le derniers messages du nouveau Pape enseigné aux nouveaux Prêtres, qu'ils devaient transmettes aux hommes.

-Les premiers messages avaient porté ces fruits, les hommes cessèrent de créées des conflits des guerres. Ils avaient peur de contredire les Prêtres et le Pape.

-Les hommes ne sont que des hommes de mauvaises volontés, la paix n'allait pas duré, déjà les hommes se font parler d'eux.

Dieu-

Qu'avions nous dis, à propos des hommes ?

Véronique-

Qu'ils ne tiendraient pas leurs promesses..., c'est toi Père qui à raison, l'homme ne t'écouterà jamais. Les conseils des Prêtres, des Papes les hommes s'en fichent.

Dieu-

Il faut que ça cesse. Des massacres, des violes, des meurtres refont parler dans le Royaume, cela suffit. Mes filles, je vais devoir vous demander de redescendre sur terre afin d'accomplir des missions de paix

Véronique-

Nous nous remettons en route.

Dieu-

Préparez votre départ ainsi que votre maison roulante, le bus comme vous l'appellez.

-Elles préparent le retour sur terre au moyens d'un bus récupérer voici quelques siècles qui na pas pris un point de rouille, le même moteur, le même intérieur.

-Sur terre ce genre de véhicule n'existe plus depuis très longtemps, une fois sur terre, elles sont vite repérable.

-Comment les gens vont s'ils, réagir, apprendre, admettre ce genre d'individus venus d'on ne sais où ?

-La vie sur terre à bien changer depuis le dernier déluge, depuis que l'homme venu de l'ombre, sorti de sous terre pour réapparaître quelques années plus tard.

Ils avaient créée de nouveau véhicule, toutes formes, fonctionnant électriquement, fonctionnant informatiquement, des robots pour certaines machines, même les trains, voitures certaines fonctionnent tous seul.

-Dés que les quatre filles de Dieu constatent ce changement de vie, 100/100%, plus rien n'existe de ce qu'elles avaient connus à leur époque.

-Avec leur vieux bus, elles ne passent pas inaperçue, vite repéré.

Véronique-

Que sommes nous revenus faire sur terre, regardez ?

Izabelle-

Plus rien de ce que nous avons connu n'existe. La vie sur terre a changé à cent pour cent.

Astrid-

Les gens se sont assagis, plus calme, moins de violences aussi.

Véronique-

Peut-être avec le déluge à répétition, ces humains auront compris le message de notre Père.

Astrid-

Il était plus que temps qu'ils comprennent.

-Les hommes avaient changés, seuls persiste quelques conflits vite résolus, ont ne cherche plus à faire des guerres, où si peu vite résolus. La vie sur terre devenait paisible, comme Dieu le voulait.

-Les quatre filles de Dieu étaient revenu sur terre pour résoudre quelques miracles, si vite qu'elles n'avaient plus de soucis à en faire.

-Les hommes sont redevenus des hommes dignes de Dieu.

LES QUATRE FILLES DE DIEU
AU
ROYAUME DE DIEU

DRÔLES DE PAROISSIENS

LES QUATRE FILLES DE DIEU

-Les quatre filles de Dieu, se rendent dans un village pour sauver une jeune fille, souffrante d'une grave maladie.

-Elles se rendent dans un pays étranger, où elles sont mal accueillies par un prêtre aussi par des paroissiens. Elles sont accusés de pilleuses d'églises, alors qu'elles n'ont rien à se reprocher, étant filles de Dieu cela est impossible.

-Le prêtre comme certains de ses paroissiens sont tous corrompus, de voleurs, de gens malfaisants, Dieu punira les fautifs.

-Les quatre filles de Dieu sont envoyées en prison, chacune dans une cellule, séparer l'une de l'autre, sans pouvoir communiquer entres-elle.

-Tout leurs biens sont confisqués, jusqu'aux objets les plus précieux, livres, statuettes. Dieu refuse cette situation, il ira lui-même délivrer ses filles. Pour Dieu c'est quatre filles sont les biens les plus précieuses, elles le lui rendent bien. Quiconque s'attaque à elles, Dieu veille.

Avec:

Véronique-----1° fille de Dieu
Virginie-----2° fille de Dieu
Izabelle-----3° fille de Dieu
Astrid-----4° fille de Dieu
Sandra-----jeune sœur des 4 filles fille de
Dieu-----Père des 5 filles
Marie-----Maman des 5 filles de Dieu
Tatiana-----maman de Sandrine
Sandrine-----jeune fille de Tatiana
Denise-----une paroissienne
Paule-----une paroissienne
lprêtre-----bon et
lprêtre-----mauvais
Et-----autres personnages!



LES QUATRE FILLES DE DIEU

-Les quatre filles de Dieu en voyage sur terre, essayent de sauver le monde "fou" des hommes, de corruptions, ceux qui ne pensent qu'à l'argent, s'enrichir sur les pauvres, détruisant ce que Dieu a laissé en héritage, l'homme ne respecte rien.

-Faire souffrir la vie des autres, pour certain un plaisir de faire souffrir, d'humilier, l'homme sans cœur, qu'en a-t-il faire de la vie des autres ?

-Un être sans défense, que l'homme peut accuser de toute sorte de délits, l'homme riche fait tout ce qu'il veut, même défier Dieu. Dieu acceptera-t'il cela encore longtemps ?

-L'homme bientôt sera plus puissant que Dieu, plus puissant que les ténèbres. Dieu acceptera-t'il cela encore longtemps ?

-Voyant cela, Dieu ne baisse-t'il pas les bras ? Veux-t'il que l'homme se détruise lui-même ?

-Les quatre filles de Dieu ont bien du mal à faire respecter les lois de Dieu. Les hommes se fichent de ces lois, de ce que Dieu veut. De ce que Dieu dit ? De ce

que les prêtres disent ? De ce que le pape dit. Des conseils des sages. Les hommes sans cœurs se fiche de tout cela.

-Les quatre filles de Dieu sont redescendues sur terre pour remettre de l'ordre. Elles savent à l'avance qu'il ne sera pas facile.

-Depuis des années, elles n'étaient pas revenues sur terre, le monde à changé, elles ne reconnaissent plus rien, les villes se sont modernisées, des voitures partout, des maisons transformées en de gigantesques immeubles très hauts qui touchent les nuages, des trains, des tramways, des supermarchés, des routes, autoroutes. Rien n'est plus comme avant.

-Les gents ont changés, la façon de s'habiller, de parler, de vivre, la nourriture n'est plus celle d'autrefois. Les gens s'amusent beaucoup plus qu'avant, le travail a changé, bref tout à changé pour les quatre filles de Dieu.

-Pour elles la vie ne doit pas changer, elles sont toujours, pour toujours les quatre filles de Dieu afin d'accomplir quelques missions, sauver s'il y en a encore des âmes.

-Les quatre filles de Dieu, restent simples, discrètes, belles, sensibles devant les malheureux, heureuses de rendre services aux pauvres.

Véronique-

Voilà des heures que nous roulons sur ces routes, n'es-tu pas fatigué de conduire depuis ce matin ?

Izabelle-

A présent que tu me poses la question, je commence à me fatiguer à conduire. Tu veux prendre le volant ?

Véronique-

Nous sommes en vue d'un village, sans doute il y aura une place pour nous arrêter ?

Izabelle-

Je vois le cloché du village...! Nous ne sommes pas loin.

-Quelques instant plus tard, elles arrivent dans ce village, pour stopper sur un trottoir auprès de la petite Église.

-Izabelle coupe le moteur.

Virginie-

Mes sœurs, si nous voulons dîner, il n'y a presque plus rien dans le buffet, sauf quelques restes et c'est tout !

Astrid-

Nous serons à cours de provisions pour demain...! Peut-être, que dans ce village il y a une boutique ?

Véronique-

Dans beaucoup de petits villages, les boutiques disparaissent les une après les autres, je doute qu'il y en ait une ici !

Izabelle-

Il y a une ferme la bas plus loin, dans ces rues, il n'y a plus personne, c'est déserté ici...!

Véronique-

Que nous reste t'il pour ce soir ?

Virginie-

Il nous reste quelques pomme de terre, des restes de pâtés, du pain sec.

Véronique-

Pour ce soir nous ferons avec les restes. Restons tranquille dans notre bus.

-Une soirée tranquille dans le bus, la nuit est bonne. Au matin au réveil, le ciel est couvert, annonciateur de pluie qui ne tarde pas à tomber.

-Dans le fond du bus, la petite chapelle où elles viennent prier, dire bonjour à leur Père, à leur maman, la sainte vierge.

-Décident d'aller à l'église, visiter les lieux. La porte de l'église est fermée à clé, pour elles aucun soucis de l'ouvrir, la porte s'ouvre devant elles.

-Même les églises sont désertes, plus personne ne vient dans ces lieux saints.

Véronique-

Même dans ces petites églises, plus personne ne vient, elle a l'air abandonnée. Comme c'est triste...!

Virginie-

Beaucoup de ces villages, la messe est dite une fois par moi, parfois beaucoup plus, par manque de prêtres.

Izabelle-

Les hommes préfèrent les distractions que de venir prier notre Père.

Astrid-

Avec nous et quelques croyants, il n'y a plus grand monde. Sera-t-il oublier, pour que plus personne ne vienne prier, dire des messes...! Dans quel monde les hommes vont t'ils ?

Véronique-

Ils vont à leurs pertes, nous l'avons prévu, ça arrive...! Les hommes ne sont que des hommes, ils ne respectent plus rien. Les dimanches comme les autres jours, c'est la même chose !

Izabelle-

Même les statues, ne sont plus dépoussiérées, il y a des toiles d'araignées partout.

Véronique-

Le monde devient triste, on ne se préoccupe plus de ces Églises laissées à l'abandon.

-Quelqu'un entre dans la petite maison de Dieu, c'est un prêtre qui entre, il n'est plus très jeune, il marche avec quelques difficultés.

-Il est surpris de voir du monde dans son église.

Le prêtre-
Bonjour mesdames...!

Les quatre filles de Dieu-
Bonjour monsieur le curé !

Le prêtre-
C'est rare de voir du monde dans la maison de Dieu ! Soyez les biens venues. Il est à vous le bus sur le trottoir ? Je me suis demander en voyant ce bus qu'il y aurait du monde à visiter la maison de Dieu.

Véronique-
Il est à nous, désolés ce n'est que nous, pas de touristes ! N'y a-t-il plus personne qui vient à la messe ?

Le curé-
Une, deux parfois une dizaine de personnes le dimanche et c'est tout...!

Virginie-
C'est triste que les gens abandonnes les lieux de cultes.

Le curé-
Vous venez de loin comme ça ?

Véronique-
D'assez loin...! Vous allez dire la messe ?

Le curé-
Oui...! Vous voulez y assister ?

Véronique-
Volontiers monsieur le curé !

Le curé-
Ça me fait plaisir d'avoir ce matin du monde pour dire la messe...! Prenez un banc, je vais sonner la cloche, passer la chasuble...!

Virginie-
N'avez-vous pas un sonneur ?

Le prêtre-
Malheureusement, le sonneur est décédé il y aura deux mois et personne pour le remplacer...! Lui aussi n'était plus tout jeune, tout comme moi...! Après moi, ici, pour dire la messe il n'y aura plus personne ! Sa va devenir triste !

Véronique-
Nous vous comprenons...!

-Le prêtre tir sur une corde pour actionner la cloche; il a du mal à le faire, Isabelle va la sonner pour lui.

Isabelle-
Je vais la sonner la cloche...!

Le prêtre-
Vous êtes gentille. Même mes forces n'y sont plus.

Isabelle-

N'y à t'il pas une personne qui puisse vous aider, un enfant de cœur, une autre personne ?

Le prêtre-

Il n'y à plus de jeunes ici...! Il reste quelques personnes âgées.

-La cloche sonne, quelques personnes entres, ils s'installent sur les bancs. Dans la petite assemblée, une jeune femme semble triste, les quatre filles de Dieu détectent en cette jeune femme quelque chose qui ne va pas.

-La messe se termine, la jeune femme se dirige vers la statue de la sainte vierge, allume une bougie, se mets à genoux sur le petit banc, se signe de la croix, fait sa prière.

La jeune femme-

...! Faites que ma petite fille guérisse, je vous le demande...!

-les quatre filles de Dieu, entendent ce que viens de dire dans sa prière, attendent pour sortir.

-Elles discutent entres-elles.

Véronique-

Cette dame à un souci avec sa petite fille...! Sans doute malade comme pour beaucoup d'enfants où de personnes, à cause de ces poisons...!

Virginie-

Que les hommes répandent partout sur la terre, avec les produits chimiques. Des produits toxiques.

Izabelle-

Dites mes sœurs, que diriez-vous de rester un peu dans ce petit village pour aide le prêtre, nous pourrions nettoyer la maison de notre Père, aider cette jeune femme, et d'autres personnes ?

Véronique-

C'est à quoi je pensais...!

Virginie-

D'accords pour faire le ménage dans la maison de Dieu...!

-Le prêtre revient de la sacristie, heureux d'avoir eu un peu plus de monde dans la maison de Dieu.

Le prêtre-

Vous restez pour prier mes dames ?

Véronique-

Nous allons rester quelques temps dans ce village pour aider de pauvres gens, aussi pour faire le ménage dans la maison de Dieu...!

Le prêtre-

Vous voulez nettoyer la maison de Dieu ?

Véronique-

Si vous voulez ?

Le prêtre-

J'en serais heureux de voir la maison propre. Avez-vous ce qu'il faut pour cela ?

Véronique-

Si nous avons pas ce qu'il nous faut, nous le chercherons. Ne vous inquiétez pas monsieur le curé..., vous aurez du monde pour la messe le matin...!

Le prêtre-

Merci du fond du cœur...! Vous savez, je ne serais pas de grande utilité à vous aider, sauf de vous regarder faire.

Véronique-

Ne vous inquiétez pas, nous y arriverons.

Le prêtre-

Je vais rendre visite à de vieilles personnes...!

Véronique-

Dite monsieur le curé...! Cette jeune femme qui aie en train de prier devant notre mère...! Aurait telle des ennuies de santés ?

Le prêtre-

C'est sont enfant qui est malade, ça petite fille atteinte de cancer généralisée, elle en à plus pour très longtemps, Dieu la rappellera bientôt.

Véronique-

Beaucoup de mort avec ces maladies...!

Le prêtre-

Elle viens tous les jours prier. Vous voulez l'aider ?

Virginie-

Si nous pouvons faire quelque chose pour elle, nous le ferons volontiers.

-le prêtre s'en va...! La jeune femme arrive pour sortir, dehors c'est le déluge, il pleut des sceaux d'eaux..

La j-femme-

Pardon mesdames, je passe devant vous...!

Astrid-

Je vous en prie...!

La j-femme-

Oh, mais qu'elle temps aujourd'hui...! Il pleut des cordes et moi qui suis à pieds, sans parapluie, je vais être complètement trempée.

Virginie-

Vous habitez loin ?

La j-femme-

J'habite à la sortie du village à deux kilomètres de la...! Je suis à pieds.

Virginie-
Vous allez être complètement trempée.

La j-femme-
J'aie du vendre ma voiture.

Véronique-
Nous allons vous raccompagner jusque chez vous.

La j-femme-
Non, pas la peine mesdames, vous êtes gentilles.

Véronique-
Venez, montez avec nous dans le bus, vous serez à l'abri de ce temps.

-La jeune femme monte dans le bus, s'assoie sur le premier siège.

Véronique-
Essayez-vous sur ce siège.

La j-femme-
Merci, vous êtes gentilles.

-Le bus démarre, quelques minutes après, elles arrivent devant la petite maison de la jeune femme.

La j-femme-
Il pleut des cordes...! Je serais rentré chez moi, complètement trempée...! Je peux vous inviter à boire le café avec moi, vous avez un peu de temps ?

Véronique-
Nous avons le temps...!

-Dans la maison, les quatre filles de Dieu s'assoie autour de la table.

La j-femme-
Asseyez-vous..., je prépare le café...! Avant, je m'excuse un instant, je reviens de suite...!

-La jeune femme s'absente, pour aller dans une autre pièce, une chambre, où on entend parler.

La j-femme-
Me voici de retour ma chérie..., comment vas-tu trésor ?

-Elles entendent une voix féminine, faible, une enfant malade. La jeune femme revient faire le café.

La j-femme-
Je vous fais attendre...! Excusez-moi mesdames.